

venu des grandes mers, ou brûlé par le simoun du désert, le pauvre petit suppliant sera quelquefois dédaigné. Ce père qui repousse son enfant, qui ne veut pas le presser sur son cœur, qui lui refuse un berceau, c'est peut-être un de ces Thraces farouches qui pleuraient à la naissance des enfants et se réjouissaient à leur mort. C'est peut-être un stoïque Romain, qui plonge un glaive dans le sein de son fils, parce que pour vaincre il n'a pas attendu son ordre. Le patriotisme farouche de Rome antique en a fait un héros et l'Histoire un parricide !

Comme les Thraces, les Scandinaves ne s'attristaient pas à la naissance de l'enfant, mais mesurant sa douleur sur l'éclat de ses vagissements, " puisqu'il pleure ce nouveau-venu en " ce monde," se disaient-ils, " puisqu'il s'attriste de la lumière " et regrette la nuit d'où il est sorti, qu'il y rentre et qu'il " retourne à l'éternel sommeil."

C'est par les pleurs de l'enfant qu'on reconnaît qu'il a vécu. Héraut de la douleur, son premier cri est le signal de son entrée dans la vie, dont quelquefois on lui épargnait les angoisses, en le laissant froid et nu sur le sol, seul berceau de la petite créature, dont les langes sont les humides roseaux du fleuve et le chant qui l'endort, la grande voix du vent. Berceau devenu tombeau, langes devenus suaires, voix de la nature célébrant ces mystérieuses funérailles ! Quelle n'était cependant pas la douleur des pauvres mères ? Elles-mêmes ne pourraient la dire. Demandez-la aux échos de Rama, éveillés par les gémissements de Rachel qui leur demande ses enfants et qui ne veut pas être consolée parce qu'ils ne sont plus (1). Si je voulais peindre la suprême agonie d'un cœur maternel ulcéré, je dirais, si je l'osais : Demandez-le à la mère douloureuse, qui pleurait au pied de la croix, son fils suspendu pour les péchés du monde ! (2)

(1) Vox audita est in Rama, ululans et gemens multum. Erat Rachel plorans filios suos et noluit consolari quia non sunt.

(2) Stabat Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius
.....
Pro peccatis suæ gentis...